

LAMPAUL-GUIMILIAU

Ancienne trêve de Guimiliau, dite Lampaul-Bodénès, érigée en paroisse lors du Concordat.

EGLISE NOTRE-DAME (C.)

Elle comprend une nef de sept travées avec bas-côtés et un chœur à pans coupés. Dans les deux dernières travées, les piliers ont leurs bases exhaussées et les clefs de voûte de leurs grandes arcades surélevées, montrant un agrandissement de l'édifice primitif.

Elle est particulièrement intéressante par le mélange des styles que l'on y rencontre. Sa construction a commencé par l'angle sud-ouest de la nef et le porche sud. Ce porche latéral est encore tout gothique de conception, bien que portant la date de 1533. L'arcade extérieure à moulures prismatiques et accolade à fleuron est flanquée de deux pinacles à crochets. Cependant, au sommet du pignon qui la surmonte, la niche abritant la statue de saint Paul Aurélien présente quelques éléments de la Renaissance ; elle est flanquée de pilastres. Au-dessous, statue de saint Michel terrassant le dragon sous un dais Renaissance, inscription : "LAN. M. Vc XXXIII" et cadran solaire. A l'intérieur, tandis que les niches et dais abritant les Apôtres sont gothiques, le dais surmontant saint Pierre est Renaissance.

Le porche ouest, édifié en 1573, présente une porte classique, - dans la frise : "ANNO. DNI. 1573. DIE 19. APRILIS. FVDATA. FVIT. HEC. TVRRIS" - mais il est surmonté d'une flèche imitée du Kreisker. La cage de la tour, très lourde, est coupée en deux par une galerie classique, disposition qui ne fut pas imitée par la suite. L'extrémité de la flèche a été foudroyée en 1809.

Au nord, porte encadrée de colonnes cannelées, avec inscription sur la frise : "ANNO. DOMINI 1609 DIE VLTIMA. MAII". Dans la niche du fronton, statue de saint Jean l'Evangéliste. Au sud, près du porche latéral, une porte représentant un mélange de styles gothique et Renaissance, est datée : "A.D. 1622".

Le chevet, à nœuds multiples, est du type Beaumanoir, mais sa décoration est toute classique. Il porte deux inscriptions et une date : sur le pan coupé sud : "BENE. FVNDATA. EST. DOMVS. DOMINI" et "1627" ; - sur le pan coupé nord : "O. QVAM. METVENDVS. EST. LOCVS. ISTE."

La sacristie, édiée entre 1673 et 1679, est du type à plan rectangulaire avec chevet à trois pans et deux étages. Elle présente beaucoup d'analogies avec celle, contemporaine, de Bodilis, construite sur les plans de l'architecte Christophe Kerandel. Inscriptions : à l'extérieur, "A. ET. Y. POVLIQVEN. LORS. FABRIQVES. 1673." et "1679" (sur la corniche) ; - sur le vantail de la porte intérieure : "PAVL. LE GOFF... FECIT / FAIT. FAIRE. PAR.POVLIQVEN. FABRIQVES. LAN 1679." (J.-M. Abgrall). Une autre inscription au-dessus de la corniche moyenne, côté ouest : "GVILLERM RECTEVR".

L'intérieur de l'église se compose de trois nefs égales lambrissées toutes trois en berceau. Les grandes arcades en tiers-point pénètrent directement dans les piliers cylindriques et le vaisseau central est du type à nef obscure.

Mobilier :

1. Autels : Sauf le maître-autel, dessiné par J.-M. Abgrall (1876), les autels sont du XVIIIe siècle.- Le maître-autel est orné en façade de cinq arcades sur colonnettes torses ; dans le retable bas, deux bas-reliefs : Melchisédech offrant le pain et le vin, l'Ange réconfortant le prophète Elie au désert. Des lambris du chœur ne subsistent que les pans nord et sud ; celui du côté sud a été exécuté par François Lerrel en 1684. Sous les niches des Apôtres saint Pierre et saint Paul, médaillons en bas-relief doré : côté sud, les Vertus théologiques, le Pélican et le Martyre de saint Pierre ; - côté nord, Paul sur le chemin de Damas, la Fuite de Damas. Les stalles du chœur ont été restaurées par J.-M. Abgrall à la fin du XIXe siècle ; on a conservé des éléments sculptés anciens, en particulier les dragons des accoudoirs, des têtes d'anges et des cariatides. - Balustres du chœur du XVIIIe siècle, sans doute dus à François Lorrière (ou Lerrel), alors à Guimiliau.

- Côté nord du chœur, l'autel de la Passion avec retable à quatre colonnes torses : la partie centrale paraît un travail anversois du XVIe siècle, de l'atelier de Robert Moreau, qui fut incorporé dans le retable du XVIIIe siècle (C.). Huit scènes en haut-relief, de la Cène à la Mise au Tombeau. Christ ressuscité entre des anges sur l'entablement. Dans les ailes, bas-reliefs de la Nativité de la Vierge et du Martyre de saint Miliau.

- Côté sud du chœur, l'autel de saint Jean-Baptiste avec retable à quatre colonnes torses (C.). Dans le panneau central, en bas-relief, scènes de la Vie du Précurseur ; l'une est exécutée d'après la Sainte Famille de Spranger. A gauche, statue de saint Michel terrassant le dragon ; au-dessous, bas-relief exécuté d'après la Chute des anges de Rubens. - A droite, statue de saint Jean-Baptiste ; au-dessous, le Baptiste au Jourdain.

- Bas-côté sud : l'autel de sainte Anne avec retable à quatre colonnes lisses fin XVIIIe : dans la niche centrale, groupe de sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus ; de part et d'autre, statues de saint Joachim et de saint Joseph.

- Dans les niches de l'entablement, statues de sainte Barbe, d'un saint évêque et de sainte Marguerite. Au bas du retable, dans de petites niches, statuette : saint Hervé, saint Yves, le Riche, saint ermite à clochette (Cadou ?) (C.).

- L'autel de saint Laurent avec retable à deux colonnes lisses du XVII^e siècle : statue de saint Laurent tenant son cœur enflammé d'une main et son gril de l'autre, dans la niche centrale à deux colonnettes torsées ; sur la corniche, panneau peint du Cœur couronné d'épines (C.)

- Autel marqué des cinq croix de la consécration, dans le bas-côté nord, sous le groupe de Notre Dame de Pitié, table de kersanton posée sur un piédestal galbé de granit ; inscription en creux sur la table : "+ Y. PLOVIDI".

- Bas-côté nord : l'autel dit du Grand Prêtre, à cause de la statue de saint Mathurin. Retable à deux colonnes enrubannées : les figures sont assez expressives mais communes ; les statues de la sainte Trinité, de saint Roch et de saint Sébastien, dans les niches posées sur l'entablement cintré, sont plus fines (C.).

- L'autel de sainte Marguerite avec un retable identique à celui de saint Laurent du XVII^e : statue de la sainte dans la niche centrale, panneau peint du Saint-Esprit sur la corniche.(C)

2. Chaire à prêcher décorée des quatre Évangélistes en bas-relief et des quatre Docteurs d'Occident qui leur correspondent (ainsi saint Jérôme sous Marc, avec chacun leur lion...). Inscription sous les panneaux de Luc et de Jean "I. POVLIQVEN. & Y. COLONEIR. / FABRIQVES. 1759". Autre inscription, sur la rampe de l'escalier : "+ MRE. BERTRAND. COADIC. RECTEV. IEAN. CREN. & ALLAIN. QVEGVINER. FABRIQVES. 1760."

Tribune et buffet d'orgue de 1650. Le buffet fut réduit en 1886 pour un nouvel orgue Claus. Inscription, aujourd'hui bouleversée, sur le flanc nord de la tribune : "FABRIQVE... FAICT. PAR. G. BRAS. E. I. POVLIQVEN." (C.). Partie instrumentale de l'orgue Claus (revu par Gloton, 1931) (C.).

Confessionnal du XVII^e siècle ; d'autres du XVIII^e siècle, rappelant le style de la chaire.

3. Fonts baptismaux (C.), dont la cuve octogonale en granit porte l'inscription : "F. F. P. LAVRENS. ROPARTZ. E. L. ABRAL. LORS. FABRIQVES. LAN. 1651.", et dôme : "F. F. P. MILLIO. ROPARTZ. E. HERVE.

ABGRALL. LORS. FABRIQVES. LAN. 1650.". Huit colonnes, dont quatre torsées, soutiennent un entablement octogonal ; sur celui-ci, un dôme ajouré de petites arcatures abritant un Baptême du Christ et les statuette des douze Apôtres. Bénitier en granit sculpté au trumeau du porche sud, XVI^e siècle (C.). - 2^eme bénitier, en kersanton, dit des Diables (1622), avec représentation du Baptême du Christ sous un fronton ; deux démons se tordent sur les bords de la cuve (C.). - 3^eme bénitier, en kersanton, encastré dans la longère nord, près de l'autel de sainte Marguerite, il porte sur son linteau la date de 1609.

5. Statues anciennes - en bois polychrome, outre celles des retables : Vierge à l'Enfant, dite Notre Dame de Lampaul, de l'atelier d'Anthoine, XVII^e siècle, Christ aux liens (chevet), Christ en croix (nef), saint Paul Aurélien avec son dragon, groupe de Notre Dame de Pitié (ou Descente de croix à six personnages), XVI^e siècle (C) ; - en pierre : les douze Apôtres du porche, XVI^e siècle (C.).

Poutre de gloire du XVI^e siècle portant le groupe de la Crucifixion (C.). La poutre, engoulée, est sculptée sur ses deux faces : côté nef, huit scènes de la Passion ; côté chœur, les douze Sibylles encadrant une Annonciation.

Groupe de la Mise au Tombeau, pierre polychrome, bas-côté nord. Le linceul porte la signature : "ANTHOINE. FECIT.". Sur le tombeau : "M. H. GVILLERM. R. M. C. ABGRALL. C. / FAIT. F. PAR. I. LEGAT. H. POVLIQVEN. FABRIQVES. 1676.". La tête du Christ est nettement inspirée des œuvres de Jean de Bologne et notamment de la tête du Christ d'Urbino attribuée à G. Bandini ; les figures des saintes femmes sont, elles aussi, d'inspiration italienne et ont eu pour modèles des madones de Jacopo Sansovino. Ce sépulcre a eu une grande influence sur la statuaire bretonne (C.).

6. Vitraux : Dans la fenêtre derrière le retable de la Passion, fragments de vitres du XVI^e siècle : Christ du Jugement dernier dans le réseau ; Nativité de la Vierge, Annonciation, Mise au Tombeau, saint Roch, dans les lancettes. - Dans les trois fenêtres du chevet, trois vitres historiées d'H. de sainte Marie, 1968, dont une Crucifixion. - Bas-côté sud, saints dans les quatre lancettes, fin XIX^e siècle (?).

Peinture : tableau de la Sainte Famille, (C) signé "FLOCH. FECIT. 1662", placé au-dessus de la porte sud. La Vierge présente son Fils à sainte Anne, en présence de Joachim et de Joseph ; au sommet, Dieu le Père. Ce tableau provient du retable du midi de la chapelle Sainte-Anne.

7. Cloche de 1715, fondue par Jean et Jean-François Le Beurrier, fondeurs à Brest (C.). Inscription latine : "IESVS. MARIA. ANNO. DNI. 1715. ILLVSTRISSIMO. ET. REVERENDISSIMO. D. IOANNE. LVDOVICO. DE. LA. BOVRDONNAYE. SEDEM. LEONIAE. EPISCOPALEM. OCCVPANTE. ET. M. IONNAE. LABOVCE. RECTORE. DE. GVIMILIAV. IMPENSIS. FABRICAE. DE. LAMPAVL. FVSA. etc."

8. Bannières dites "Banielou Lambaol" (C.) : Bannière de Notre Dame à velours rouge, brodée de fils d'or et d'argent ; au revers, Adoration du Saint-Sacrement (1634). - Bannière de saint Paul Aurélien, soie et or ; au revers, le Couronnement de la Vie (1667).

CHAPELLE DE LA TRINITE (C.)

C'est l'ancien ossuaire. Edifice de plan rectangulaire édifié en 1667 par Guillaume Kerlezroux, maître architecte, et visiblement inspiré de la Roche-Maurice.

La façade donnant sur l'enclos est seule ornementée. De petites fenêtres, séparées par des colonnettes détachées, encadrent une porte en plein cintre. Dans la frise, inscription : "MEMENTO. MORI". Rappel de la mort qui se retrouve dans une inscription lisible sur une banderole tenue par deux anges à l'un des contreforts du porche méridional : "BONNES. GENS. QUI. ICI. PASSEZ. PRIEZ. DIEU. POUR. LES. TREPASSES." (en caractères gothiques). L'attique est une série de niches séparées par des pilastres ; dans le fronton cintré de la porte, niche avec statue du Christ. Le chevet à pans coupés et à noues multiples porte l'inscription : "I. GOFF. Y. GVILLOV. F. 1667." sous une fenêtre, et une autre : "C. KGOAT... KBRAT. 1669." sur l'un des gables.

Mobilier :

A l'intérieur, l'autel en tombeau galbé porte un retable à quatre colonnes torsées et fronton cintré, dédié à la sainte Trinité : au fronton, le Père Eternel ; le Christ ressuscité avec la colombe planant au-dessus de lui dans le panneau central ; dans les ailes, statues de saint Sébastien et de saint Roch. Autre représentation de la Trinité sculptée dans la clef de voûte pendante. Annonciation sculptée dans les blochets de la charpente.

Statues anciennes : saint Antoine de Padoue, bois doré, saint Paul Aurélien, bois polychrome. Arc de Triomphe (C.) :

Arc de triomphe (C.)

Une seule arcade à claveaux en ressaut, entre deux colonnes cannelées, contre le chevet de l'ossuaire comme à Sizun. La plate-forme à gros balustres porte un calvaire : Christ crucifié entre la Vierge et saint Jean sur la croix centrale, larrons perchés sur des croix séparées. Inscription du côté de l'enclos : "A. RANNOV. Y.KTANGVY : F : 1668 ».

Devant le porche de l'église, autre calvaire (C.), du XVI^e siècle : Croix des larrons sur le croisillon, anges au calice et, au revers, Pietà très mutilée.

Fontaines :

- Fontaine de Notre Dame, au bas du bourg.
- Fontaine de saint Pol dite Feunteun-Bol, près de Traon-ar-Vilin. Datée 1661 et timbrée des armes des Le Sénéchal de Lézérazien.
- Fontaine de sainte Anastase, fille de sainte Pitère, patronne du Tréhou. Près de Traon-Louarn. La statue servait de point de ralliement pendant la Révolution ; il fallut la transporter à la maison commune de Landivisiau. Nouvelle statue.

CHAPELLE SAINTE-ANNE

En forme de croix latine, elle porte la date de 1654 au-dessus de la porte ouest. Sacristie à pans coupés contre le chevet, clocheton à dôme.

Mobilier :

Maître-autel en tombeau droit, surmonté d'un retable à quatre colonnes torsées du XVII^e : au centre, groupe de sainte Anne portant l'Enfant Jésus, la Vierge debout à ses côtés, statues en bois polychrome surmontées par un Père Eternel en haut-relief. Dans les niches latérales, statues de saint Joachim (St JOASIM), à droite, et de saint Joseph, à gauche, et, dans le soubassement, bas-reliefs polychromes de sainte Anne avec la Vierge et Jésus, d'un côté, et de la Sainte Famille, de l'autre. Sur la corniche, trois niches abritent les statues de saint Pol de Léon maîtrisant le dragon, au centre, et des saints Pierre et Paul Apôtres. Sur le coffre de l'autel, bas-relief polychrome de la Vierge entourée d'anges.(C)

Deux autels latéraux : tables de pierre sans boiseries ni retables.

Table de communion à balustres tournés sur toute la longueur du transept.

Tribune à décor classique dans le bras nord du transept.

Statues anciennes - en pierre polychrome : sainte portant un livre ; - en bois polychrome, outre celles du retable, Christ en croix, vêtu d'une longue robe rouge et portant la couronne royale ainsi qu'à Locmaria de Quimper, Quimperlé et Plouégat-Guerrand (autel nord), autre groupe de sainte Anne, assise et tenant Jésus, la Vierge debout encore, sainte Marguerite.

Sablières sculptées (dragons et masques), non peintes, au mur est du transept et dans le chœur.

* Sur le placitre, calvaire à statues géminées sur le croisillon.
Fontaine détruite.

BIBL - J.-M. Abgrall : Notice sur l'église de Lampaul-Guimiliau (B.S.A.F. 1891) - B.D.H.A. 1916 : Notice. - A. de la Barre de Nanteuil : Lampaul-Guimiliau (S.F.A. - C.A. 1914) - R. Couffon : Influences sur le retable de saint Jean-Baptiste de l'église de Lampaul-Guimiliau (Soc. Emul. 1953) - Y.-P. Castel : Lampaul-Guimiliau (Rennes, 1979) - M.-M. Tugorès : Le retable de saint Jean-Baptiste de Lampaul-Guimiliau (B.S.A.F. 1980) - Chr. Douard et R. Barrié : Lampaul-Guimiliau : Un enclos paroissial du Léon (Châteaulin, 1987).

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.
ISBN 978-2-950330-90-1.